

## **JEUDI 6 DECEMBRE :**

DINAH RIBARD (EHES-Paris) : « Faire science. Théologie et calcul dans les projets de Monts-de-piété en France, XVIIe-XVIIIe siècle »

Les écrits concernant les monts-de-piété aux XVIIe et XVIIIe siècles en France, en particulier les mémoires envoyés à différentes autorités pour les convaincre de fonder ou de contribuer à la fondation d'un mont (et conservés notamment aux Archives de la Seine et de Paris), concilient ou s'efforcent de concilier deux types de savoir : d'abord (parce que c'est de ce côté que l'exigence est la plus forte, à une époque où plusieurs livres célèbres donnent une publicité nouvelle à la question de l'usure) la théologie morale, ensuite le calcul financier. Mais « faire science » du côté de la théologie morale et « faire science » du côté du calcul, est-ce la même chose ? Les contraintes d'écriture sont-elles les mêmes, sont-elles même compatibles ? On s'intéressera dans ce séminaire au travail d'écriture réalisé par les auteurs de mémoire pour tenter satisfaire à différentes exigences de scientificité, et notamment à leur détour par le récit.

## **JEUDI 10 JANVIER :**

Claire de Oliveira (Paris VIII - ANR) : « l'écriture du savoir médical : le rôle du style dans l'examen critique des idées médicales à partir d'une lecture des périodiques publiés par Addison et Steele (Tatler, Guardian & Spectator) »

Au début du XVIIIe siècle, les périodiques créés par Addison et Steele (le *Tatler*, le *Guardian* et le *Spectator*) jouent un rôle décisif dans la diffusion et la critique des pratiques et des savoirs. Au même titre que la philosophie, les lettres ou la théologie, la médecine fait partie des savoirs qui font l'objet d'une diffusion et d'un examen critique. Plusieurs « modèles » de savoirs médicaux cohabitent et s'affrontent : théorie des humeurs, mécanisme ou encore médecine chimique. Le savoir médical est discuté non seulement du point de vue de ses enjeux épistémologiques mais aussi pratiques, lorsqu'il sert à expliquer le comportement des prophètes cévenols réfugiés à Londres (cf. *Lettre sur l'enthousiasme* de Shaftesbury). Dans la lignée de Swift ou de Shaftesbury, Steele et Addison refusent de concevoir l'exercice de la pensée indépendamment de la manière d'écrire ou de s'adresser à un public. On montrera, à partir d'un choix d'articles extraits du *Tatler*, du *Guardian* ou du *Spectator*, que le rôle de l'écriture et du style dans ces périodiques n'est sans doute pas uniquement polémique (critique des charlatans ou de la pratique des bains), mais qu'il permet de poser la question des modes de diffusion et de communication du savoir médical.

## **JEUDI 7 FEVRIER :**

CATHERINE VOLPILHAC-AUGER (ENS LYON) : « Moi, je, Montesquieu... Questions d'*ethos* »

Le corpus envisagé comprendra les œuvres « littéraires » de Montesquieu (œuvres traitant d'un savoir historique, *Considérations sur les [...] Romains*, ou relevant de l'essai, comme *L'Esprit des lois*) et l'œuvre scientifique (dissertations scientifiques et historiques lues à l'académie de Bordeaux)

Le *je* de l'observateur et de l'expérimentateur est présent dans l'œuvre scientifique de Montesquieu, mais aussi dans l'œuvre philosophique, et s'affirme en tant que tel pour affirmer des théories radicalement nouvelles. Ce *je*, qui apparaît même comme une des caractéristiques de l'écriture de Montesquieu, est-il le même dans les dissertations académiques comme l'*Essai d'observations sur l'histoire naturelle* et dans les œuvres hybrides que sont les *Considérations sur les [...] Romains* et *L'Esprit des lois*, c'est-à-dire dans des essais plus ou moins systématiques ? Le discours scientifique et philosophique doit-il passer par l'affirmation de celui qui s'en constitue le garant, ou au contraire se définir par l'impersonnalité, premier pas vers l'objectivité ?

## **JEUDI 27 MARS :**

### **LIVRE ET CIRCULATION DES SAVOIRS : HEURISTIQUE DU TEMPS LONG.**

DANIEL ROCHE (COLLÈGE DE FRANCE) : Le cheval dans les livres.

L'histoire des livres consacrés aux équidés, parus du XVIIe au XIXe siècles, peut servir d'instrument pour saisir une doxa du statut de l'animal dans la hiérarchie des biens et les intérêts sensibles et intellectuels qu'il anime. Les livres assurent en effet dans la société une médiation et une appropriation à renouvellement constant et à entretien permanent. On peut ainsi analyser production et échange dans l'espace et le temps, mais aussi les déplacements statistiques de leurs composantes. Les catégories éditoriales, rencontre des stratégies de l'édition et des besoins des publics enregistrent le passage de la *Société des Ecuyers* à celle du cheval omniprésent, alors même que la *Science hippique générale* contribue à construire les nouveaux besoins sociaux de formation et d'information jamais réductibles à l'art pur.

ÉRIC BRIAN (EHESS) : Le sexe à la naissance

Il s'agit de suivre les publications spécialisées dans le commentaire de la proportion des sexes à la naissance au XVIIIe siècle, et cela jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le chantier est à la fois restreint et dense. Une histoire matérielle de l'abstraction conduit ici à mettre en évidence la transformation de la division sociale entre des spécialités, savantes ou non, engagées dans la production des ouvrages, articles, recueils, registres et compilations. On est ainsi en mesure de restituer non seulement les savoirs et les savoir faire engagés dans ce commentaire, mais encore les formes prises par la mémoire collective des spécialités qui portent aujourd'hui ces éléments savoirs : biologie, mathématique, sociologie. On contribue dès lors à une histoire longue de l'appréhension savante de l'incertitude dans les phénomènes humains qui peut contribuer – pourquoi pas ? – à reformuler des questions actuelles des sciences économiques et sociales.

### **JEUDI 3 AVRIL :**

LOÏC CHARLES (INED)

CHRISTINE THERE (INED) :

#### *Genres littéraires et économie politique au siècle des Lumières : l'exemple les "éloges"*

La littérature économique est une branche d'édition en plein essor à partir de 1750. L'objet «économie politique» tel qu'il était défini par les contemporains couvrait un vaste champ de connaissances qui ne relevait pas de disciplines institutionnalisées. Toutes les investigations étaient licites et, pour transmettre ces connaissances au public lettré des Lumières, toutes les formes littéraires paraissaient légitimes. L'éloge figure parmi ces genres littéraires, entendus au sens large, que revisitent les auteurs économiques des Lumières, à l'instar de Turgot, Mirabeau, Du Pont de Nemours ou encore Condorcet.

L'éloge est d'abord un exercice rhétorique intimement lié au monde académique et à la sociabilité spécifique des sociétés savantes des Lumières. Il s'est profondément renouvelé dans la première moitié du siècle. L'éloge historique ou philosophique pouvait constituer un cadre idéal, si le sujet s'y prêtait, pour donner une leçon d'économie politique. Cette leçon était de plus susceptible d'atteindre un public étendu, vu la vogue que connaissaient alors les hommages rendus aux hommes illustres. Depuis 1759, l'Académie française en faisait l'objet de son prix d'éloquence. L'étude du prix de 1763, l'éloge de Sully, apporte de nombreux éléments pour mieux comprendre comment et pourquoi les éloges ont pu contribuer à la diffusion de l'économie politique.

### **JEUDI 15 MAI**

Robert Mankin (Paris-VII)

Edward Gibbon : déclin et chute des Belles-Lettres

### **JEUDI 22 MAI**

JEANNE PEIFFER (CNRS-REHSEIS) :

#### **Interactions entre forme périodique et production des savoirs (notamment scientifiques)**

La publication par les journaux savants (XVII<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècles) d'articles issus de plumes différentes et traitant de sujets qui reviennent périodiquement dans leurs pages a eu des effets sur les modes d'élaboration, de formulation et de communication du travail savant. Ainsi, les travaux sont régulièrement réactualisés, débattus ou remis en cause. Les débats et controverses contribuent à la validation du savoir ainsi qu'à la constitution de nouveaux publics susceptibles d'entrer à leur tour dans la production des savoirs. L'accent sera mis, à travers l'étude de quelques exemples, notamment sur la part du travail collectif dans la construction du savoir.